

**Paille-d'or - transformations culturelles rendues visibles**  
*à partir du 25 octobre 2014 (exposition permanente)*

**La paille ou les bouteilles en PET donnent naissance à des bijoux. Des pagnes wax venus d'Afrique servent à confectionner des dirndl bavarois. Avec l'exposition «Paille-d'or», le Musée des cultures de Bâle se penche sur un thème passionnant: l'exposition retrace en effet les processus d'appropriation et de transformation culturels qui modifient perpétuellement notre société et notre quotidien dans les domaines les plus divers. Paille-d'or – un inventaire esthétique, complexe et surprenant au caractère transformateur.**

Pour la réalisation d'étoffes selon la technique de l'ikat, l'on a recours à d'anciennes chambres à air de vélo que l'on noue. Les marchandises encombrantes sont transformées en biens de consommation, les déchets «réincarnés» en objets de design chic. A travers le monde, l'on s'approprie, réutilise des objets, matériaux, compétences, connaissances mais aussi des concepts artistiques, religieux ou politiques, en leur redonnant une place porteuse de sens dans le canevas du quotidien – les processus de transformation culturels appartiennent aux phénomènes constants de la vie. L'exposition «Paille-d'or» est subdivisée en dix stations thématiques, toutes consacrées à de telles histoires d'imbrication et de transformation – un hommage à la créativité humaine, qui se manifeste à travers la diversité culturelle, l'unicité et la polyvalence.

**Paille ou or?**

Déterminer si quelque chose est considéré comme sans valeur ou précieux, comme de l'or ou de la paille est une question de perspective. Un seul et même objet peut être à la fois déchet et matériau. Le titre «Paille-d'or» se fait l'expression de telles revalorisations. L'exposition montre clairement que la culture du quotidien n'a pas subi de standardisation, comme on le craint partout. Au contraire, des processus créatifs se déroulent en maints endroits différents, auxquels divers acteurs prennent part en intégrant activement des biens culturels à leur quotidien. Leurs corrélations aussi bien réelles que virtuelles, sur tous les continents, sont en fin de compte garantes de l'hétérogénéité, de la diversité et de la capacité de changement de notre héritage culturel.

**Le musée comme source de transformation**

Que la confrontation avec des objets issus d'autres cultures puisse être source d'inspiration, de célèbres exemples le prouvent: au début du XX<sup>e</sup> siècle, Pablo Picasso et d'autres artistes de l'époque moderne ont découvert, dans des collections ethnologiques, des langages de formes dont l'étude a fourni des impulsions essentielles à l'art moderne en Europe. «Paille-d'or – transformations culturelles rendues visibles» présente à intervalles réguliers des artistes venus de Bâle et de Suisse qui se sont laissés inspirer par des objets ethnographiques du musée.

On peut y voir en ouverture l'œuvre «Tanz der Demas» (1983) de l'artiste Lenz Klotz. C'est pendant l'hiver 1945 que le jeune étudiant en arts appliqués Lenz Klotz a pour la première fois suivi le cours de dessin au musée et ainsi découvert le Musée ethnologique de Bâle, aujourd'hui connu sous l'acronyme MKB. Quelques années plus tard, alors devenu enseignant, il s'est vu confier l'enseignement de ce cours – une tâche qu'il a accomplie avec joie et dévouement pendant plus de 30 ans. La confrontation avec des objets ethnographiques se reflète, en termes de reconstruction, de langage de forme et de teinte, dans bon nombre de ses œuvres. Dans le même temps, ses cours, à savoir le dessin libre d'objets ethnographiques, ont influencé et inspiré des générations d'artistes.

Outre Lenz Klotz, le projet «21 – Souvenirs du passage à l'âge adulte» de l'artiste Mats Staub est aussi l'invité de l'exposition. Pour «21», Mats Staub s'est entretenu avec six personnes venant de Bâle à propos de l'année où elles ont eu 21 ans et de la question de leur passage à l'âge adulte. Trois mois plus tard, il les a rencontrées une nouvelle fois, leur a passé les bandes son compressées et les a alors filmées: l'installation vidéo dresse ainsi le portrait des narrateurs en tant qu'auditeurs de leurs propres souvenirs. Il s'agit là d'un moment intime que de voir comment les êtres humains réfléchissent à leur propre vie. Ils partagent des expériences individuelles et jettent des ponts entre les générations. « 21 » est un projet à long terme qui ne cesse de s'étendre depuis 2012 d'un endroit à l'autre – 90 portraits déjà peuvent être vus à Bâle, la plus vieille personne parle de l'année 1938, la plus jeune de 2011. Avec cette collection croissante de portraits individuels naissent des archives d'images et de sons exceptionnelles, témoins du siècle passé et présent.

Tout à fait dans l'esprit du changement perpétuel, deux parties de l'exposition sont continuellement remaniées en collaboration avec différents partenaires. Cela permet de présenter de nouveaux thèmes ou d'approfondir certains aspects de l'exposition. Les visiteurs ont la possibilité, dans un atelier de travail spécial, de créer quelque chose de nouveau à partir d'un objet du quotidien. Avec «Paille-d'or», aussi bien la dynamique des processus de transformation que le musée, en tant que source d'inspiration et de transformation, deviennent tangibles pour les visiteurs.